



**VIVRE
ENSEMBLE
EN FRANÇAIS**

V Vision
Diversité

Colloque international Gouvernement du Québec et UNESCO

Sur Internet et la radicalisation des jeunes

Prévenir, agir et vivre ensemble.

Du 30 octobre au 1^e novembre 2016 à Québec,

Strictement sur invitation et sous grande sécurité

Rapport du colloque

Contexte général

Ce colloque, Internet et la radicalisation des jeunes : prévenir, agir et vivre ensemble semblait, de par sa thématique, ses conférenciers, les sujets choisis...tout droit parti pour mettre de l'avant une approche répressive et policée pour tenter de trouver les moyens pour déradicaliser les jeunes ou du moins les empêcher de se radicaliser par des moyens de contrôle d'internet, des réseaux sociaux et du cyberspace.

On pouvait y noter l'absence des ministères de l'Éducation et de la Culture mais aussi la présence du MIDI comme si la radicalisation était uniquement affaire d'immigration.

Grands moments du colloque

D'entrée de jeu pourtant la soirée d'ouverture faisait place à une étonnante et remarquable pièce de théâtre belge nommée Djihad au cours des deux dernières années, d'attirer 60 000 spectateurs dont 30 000 lycéens. Elle raconte les déboires de trois bruxellois partis au djihad, qui ne jurent que par le Coran sans l'avoir jamais lu. Entre humour et situations cocasses, c'était souvent dramatique comme vécu surtout lorsque tout cela aboutit à une amère désillusion de ce grand rêve, recherché en Syrie, qui n'était pourtant que celui d'une jeunesse qui cherchait sa place et en quête de tant de choses!

Le lendemain ce furent les témoignages de mères ayant perdu leur enfant au Djihad, de jeunes revenus de leur radicalisation et leurs engagements guerriers sans trop souvent où ils en étaient mais aussi d'un extrémiste de droite prêt à passer à tous les excès, d'un jeune anarchiste déterminé à lutter contre les valeurs capitaliste de sa société...

Il y eut aussi ces appels des pays africains chez qui la radicalisation n'est pas religieuse ni sociale mais économique. Le désespoir naissant chez eux de cette incapacité à prendre sa place dans le monde du travail,

Appel de Wapikoni qui vit la détresse des jeunes autochtones qui retournent leur révolte et leur désespoir contre eux-mêmes par des centaines de suicides

Des convergences apparaissent et modifient l'approche

Pourtant, c'est bien rapidement que s'est imposée une convergence d'analyses de chercheurs et de responsables du terrain. Ce n'est pas Internet qui radicalise les jeunes. C'est certainement un véhicule d'amplification mais qui en fait focalise la quête, le mal être et la révolte des jeunes et intensifie le passage à l'action.

Attention aux approches simplistes. La problématique est complexe et doit avoir pour fondement un questionnement sur les raisons profondes de radicalisation des jeunes et non seulement sur les moyens de contrecarrer une situation inquiétante et dangereuse.

Beaucoup d'essais sur le sujet mais peu de véritables études scientifiques, constatent les chercheurs.

Dans chacune des interventions on a ainsi retrouvé la même constante : nos jeunes sont en questionnement resté trop souvent sans réponses. C'est à l'école et en famille qu'il faut trouver l'approche pour les accompagner, même à travers internet.

Radicalisation et Vivre ensemble : pour une Reconstruction

Tous les constats avancés sont venus reconforter la démarche de la CSMB et le choix de son enjeu du Vivre ensemble.

Il y a à former à l'école les fondements identitaires dont le jeune a besoin pour développer une résilience morale et un esprit critique et nuancé nécessaires pour parer à ce flot d'images et d'influences qui le mitraillent

Dans le contexte actuel de brassage de cultures, il doit réaliser qu'une identité plurielle est une richesse et apprendre à gérer les multiples composantes qui le forment sans paradoxe ni tiraillement.

C'est là que se forme sa construction personnelle et, pour les jeunes en voie de radicalisation, c'est là que se joue non pas leur dé-radicalisation (parce qu'on ne revient jamais en arrière) mais leur re-construction.

Quelques pistes pour cette construction :

Donner la parole aux jeunes et leur faire place dans les décisions et leur univers scolaire et familial

Former leur esprit critique et leur sens des nuances dès le plus jeune âge en leur apprenant à questionner, argumenter, écouter et juger sainement : importance de la démarche des ateliers de Philo jeunes officiellement présentée en cours de colloque et dont la CSMB, à travers une expérience pilote à Cavalier-de La Salle, a amorcé une collaboration.

Leur apprendre à décoder des images, des messages et à les regarder dans tout ce qu'elles portent : importance des ateliers de communication et de formation à la lecture des images et informations dans internet.

Mettre en place des moments de dialogue dans une capacité d'écoute et de respect d'opinions divergentes

Vigilance collective quant aux changements d'attitude et à l'isolement.

Formation adéquate à apporter aux éducateurs pour les outiller et mieux les former pour cet accompagnement.

Le mal être des jeunes disent les spécialistes vient du fait qu'ils ne se reconnaissent pas dans une société qui, pensent-ils, ne leur fait pas de place, qui a humilié leurs parents, les a placés dans des situations économiques précaires.

Processus de radicalisation

C'est une société qui n'a pas su répondre à une quête de valeurs, de besoins d'engagements, de rêves...propres à l'adolescence. La famille est restée sans réponses, l'école aussi. C'est la communauté virtuelle qui a pris toute la place, apporte le réconfort mais aussi des réponses au questionnement et par là, pour certains, une incitation au grand engagement.

Parmi les approches proposées pour y répondre:

Campagne positive à travers les écoles pour une estime de soi, d'appartenance, de fierté de faire partie de l'Histoire collective.

Cours d'univers social, d'éthique et cultures religieuses, d'histoire ou de monde contemporain pour se donner le temps d'une réflexion

Découvertes du milieu pour réaliser qu'on en fait étroitement partie

Saisie de cette souffrance née de ce mal être et création d'espace d'écoute et de dialogue via internet. Google, dont le directeur des programmes était présent, a consacré d'importants budgets à mobiliser des leaders du net et des réseaux sociaux pour les impliquer dans de la contre-radicalisation

Pistes d'action pour un suivi du colloque :

Le Québec est déterminé à jouer un rôle essentiel et innovant, voire de leader, pour la prévention de la radicalisation et le souci d'éducation au Vivre ensemble de ses jeunes.

Une journée nationale du Vivre ensemble le 15 janvier pour poser des initiatives concrètes pour mieux vivre ensemble et les partager

Équilibre constant entre prévention et surveillance pour ne pas sombrer dans le simplisme et les risques d'une attitude uniquement répressive.

Les jeunes visés ne sont pas seulement des cégépiens mais c'est à l'école que beaucoup de choses se jouent. Rôle essentiel des ministères de l'Éducation et de la culture, grands absents pourtant de ce colloque.

Chaire Unesco pour la radicalisation et le vivre ensemble à l'Université de Sherbrooke.

L'Unesco fait le choix d'une approche multisectorielle où les jeunes jouent un rôle essentiel. Ambassadeurs du Vivre ensemble.

Coordination par les Commissions nationales de l'Unesco de chaque pays d'expériences gagnantes et partage des efforts

Excellente approche du centre Mahatma Gandhi pour la Paix. La nécessaire formation des jeunes à la paix.

Google propose une action de soutien financier des meneurs de mouvements sociaux pour contrecarrer le langage de violence.

Formation et soutien du mouvement Non à haine.

Coordination des travaux des centres de prévention

Collaboration entre les travaux des chercheurs et les expériences du terrain.